La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis: Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts Montréal et Etranger: Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie Editeurs-Propriétaires, 200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL Tél. Bell Main 2680

Vol. 3, No 5, Montréal, Mai 1910

Fortune dans l'Oenf

N m'a conté ceci qui s'est passé tout récemment près de chez moi. Une jeune fille est malade, le médecin lui prescrit des oeufs absolument frais et ses parents, bien qu'y mettant l'argent, ne peuvent en obtenir dans le voisinage où, pourtant, abondent les marchands d'aliments. Je sais, de longue date, que pour avoir des oeufs qui soient frais de la veille ou du matin, il faut se rendre chez certains détailleurs qui vendent cher mais vous servent l'article. D'autres consommateurs sont assez heureux d'avoir pour fournisseurs des aviculteurs demeurant en ville ou dans la banlieue. J'ai cette chance. Ce qui se vend le plus, ce sont des oeufs importés. Je vous entends vous écrier: "Des oeufs importés! Nous importons des oeufs?" Eh oui, notre pays qui est, avant tout, agricole, n'en produit pas assez. La Russie, à elle seule, nous en a fourni, l'an dernier, 583,270 douzaines.

Et pourtant ça paye d'élever des poules, d'en prendre le soin voulu, de les faire pondre hiver comme été, de tirer de chacune un profit net de \$2. Si vous n'aimez pas la grande culture, installez-vous sur un lopin de terre de quelques arpents; élevez des volaiMes et quelques cochons; ayez des abeilles; cultivez un jardin et un champ de patates. Et vous ne tarderez pas à cesser de vous plaindre et de voir tout en noir. L'"Avenir au Nord" raconte qu'un Canadien, arrivé à Boston sans le sou, s'employa comme aide-aviculteur, économisa \$200, loua un arpent de terre portant maisonnette et éleva des poules. Dix ans après, il avait \$5,000 en banque, 1,500 poules de races et venait chercher femme à Montréal. C'est le plus intéressant roman que j'aie lu depuis dix ans.

D'Argenson.

A AJOUTER

En publiant, dans notre dernier numéro. l'article sur l'Hiver Canadien, par M. Pierre Voyer, également bien connu du public, sous ses noms de plume "Mistigris" et "D'Argenson", nous aurions dû ajouter que cet article avait gagné, en janvier, le premier prix dans un grand concours ouvert aux Canadiens-français et Anglais du Canada entier; que les juges dans ce concours furent MM. les chanoines Dauth et Doyle et MM. McPhail et Mc-Naughton, professeurs à l'Université Mc-Gill; que le premier prix (le trophée dont nous avons publié le portrait) est évalué à \$250 et qu'il a été donné par la grande Maison d'art "Hemming Manufacturing Co", de Londres et Montréal. L'auteur, étant à Québec et n'ayant pu voir les épreuves de son article, il s'y est glissé quelques erreurs. On peut corriger les deux principales en insérant le mot "parti" après le nom du Père Le Jeune, troisième ligne, deuxième colonne, page 78, et en substituant "citoyens" à "concitoyens" à la ligne 35, deuxième colonne, page 85.